



Datum / Date: 25/10/2017
Uur / Heure: 11:27
Vraag / Question: n° 21601

Question orale de la Députée Katrin JADIN
à Monsieur Jan JAMBON, Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et
de l'Intérieur, chargé de la Régie des bâtiments
concernant
les nouvelles techniques d'analyse de scènes de crime contaminées
- déposée le 24 octobre 2017 -

Monsieur le Vice-Premier Ministre,

L'Institut national de criminologie et de criminalistique (INCC) a récemment développé des outils « *permettant de traiter et d'analyser plus rapidement et plus efficacement les indices et les preuves collectés sur des scènes de crime contaminées par des substance dangereuses* » (Le Soir, 23/11/17). Basées sur des processus scientifiques rigoureux, ces nouvelles méthodes seront utiles pour analyser l'utilisation d'armes chimiques par des groupes terroristes, collecter des pièces à conviction ou encore déterminer le nombre de molécules spécifiques présentes dans l'air.

Monsieur le Vice-Premier Ministre, mes questions sont les suivantes :

- Quel est le coût du développement de ces techniques avancées ?
- Ces techniques d'analyse de scènes de crime contaminées sont-elles déjà d'application en Belgique ? Si ce n'est pas le cas, dans quelles mesures vont-elles être appliquées ?

Je vous remercie, Monsieur le Vice-Premier Ministre, pour les réponses que vous voudrez bien m'apporter.

Katrin JADIN

Vraagsteller	Katrin JADIN (MR)	NR 21601
ONDERWERP	Les nouvelles techniques d'analyse de scènes de crime contaminées	
DATUM	08/11/2017	
ADVISEUR		

REPONSE

L'INCC fait partie d'un consortium international, le Generic Integrated Forensic Toolbox (GIFT), qui développe des « outils » forensiques en rapport avec des incidents impliquant des matières chimiques, biologiques, radiologiques ou nucléaires (CBRN). Le projet a pour but de poursuivre le développement des méthodes de recherche et d'analyse, qui ne sont actuellement utilisées dans l'environnement sécurisé des laboratoires, afin de pouvoir y recourir également sur le lieu d'un délit dans le cadre du prélèvement de traces. À cet égard, des méthodes sont développées dans le domaine du transport et de la gestion de l'appareillage de haute technologie, de la décontamination, du prélèvement d'échantillons et de traces, etc.

Le projet prend fin à la fin de ce mois. Pour ce faire, une conférence finale a été organisée récemment par l'INCC.

Ce consortium est financé par l'Union européenne dans le cadre du projet 'Horizon 2020'. L'INCC a reçu pendant une période limitée des fonds de l'Union européenne (à savoir 70 000 EUR) destinés à financer un chercheur.

L'École royale militaire et les laboratoires de la Défense (laboratoire fédéral d'orientation) sont également partenaires dans le consortium. Ces derniers mois, un exercice CBRN a été mené en Belgique, en étroite collaboration avec les laboratoires de police technique et scientifique et la protection civile.

Les résultats du projet de recherche seront à présent implémentés par l'INCC et les partenaires, sous la compétence du Centre de crise. Je renvoie à cet effet à mon collègue le ministre de la Sécurité et de l'Intérieur.
